



Formulaire de proposition d'inscription
Registre international de la Mémoire du monde

1.0 Liste de contrôle

Les candidats sont invités à vérifier les informations fournies sur la base de la liste ci-dessous avant d'envoyer leur formulaire de proposition d'inscription au Secrétariat du programme de la Mémoire du monde. Les informations mentionnées en italique sont données à titre indicatif et doivent être supprimées une fois les sections complétées.

- | | |
|--------------------------|---|
| ☐ | Résumé dûment complété (section 1) |
| ☐ | Identité, description de l'élément proposé et coordonnées complètes de la personne à contacter dûment renseignées (section 2) |
| ☐ | Déclaration sur l'honneur signée et datée (section 2) |
| ☐ | S'il s'agit d'une proposition conjointe, la section 2 doit être modifiée en conséquence et toutes les déclarations sur l'honneur obtenues. |
| ☐ | Identification du patrimoine documentaire (sections 3.1 – 3.3) |
| ☐ | Histoire/provenance dûment renseignées (section 3.4) |
| ☐ | Bibliographie établie (section 3.5) |
| ☐ | Noms, qualifications et coordonnées jusqu'à trois personnes indépendantes ou organisations reconnues (section 3.6) |
| ☐ | Informations sur le propriétaire (section 4.1) |
| ☐ | Informations sur le dépositaire – si celui-ci n'est pas le propriétaire (section 4.2) |
| ☐ | Détails complets concernant le statut juridique (section 4.3) |
| ☐ | Informations sur l'accessibilité (section 4.4) |
| ☐ | Détails complets concernant les droits d'auteur (section 4.5) |
| ☐ | Les éléments présentés répondent-ils aux critères de sélection ? (section 5) |
| ☐ | Informations complémentaires fournies (section 6) |
| ☐ | Détails concernant la consultation des partenaires dûment fournis (section 7) |
| ☐ | Evaluation des risques (section 8) |
| ☐ | Joindre un résumé du plan de gestion de préservation et d'accessibilité. Sinon, fournir de plus amples informations sur les conditions actuelles ou prévues d'accessibilité, de conservation et d'entreposage (section 9) |
| ☐ | Toute autre information le cas échéant (section 10) |

-
- ☐ Reproductions photographiques pertinentes et de qualité identifiées pour illustrer le patrimoine documentaire (300 dpi, format JPG, de préférence en couleur)
 - ☐ Joindre les autorisations afférentes aux droits d'auteur signées. Retourner l'accord concernant l'inclusion de l'élément du patrimoine soumis dans la Bibliothèque Numérique Mondiale en cas d'inscription.

**Formulaire de proposition d'inscription
Registre international de la Mémoire du monde**

*Le Codex Calixtinus de Saint-Jacques-de-Compostelle et autres copies médiévales du Liber Sancti Jacobi :
Les origines ibériques de la tradition jacobéenne en Europe*

ID code [2016-66]

1.0 Résumé (200 mots maximum)

Le *Liber Sancti Jacobi* est une œuvre de 5 ouvrages de textes en lien avec l'apôtre Saint Jacques et le pèlerinage jusqu'à son temple de Saint-Jacques-de-Compostelle dans le Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

Les spécialistes estiment que le manuscrit, gardé à Saint-Jacques-de-Compostelle, fut composé entre 1138 et 1173, et est considéré comme le plus ancien et le plus complet de ce travail littéraire. Egalement connu sous le nom de *Codex Calixtinus*, dans la mesure où il fut attribué au Pape Calixte II, ou *Compostellanus*, dénomination réservée à ce codex. D'autres textes médiévaux du *Liber* conservés dans des structures culturelles espagnoles et portugaises sont également incluses dans cette proposition, dans la mesure où ils font partie de la même tradition culturelle et textuelle.

Le Codex est une source fondamentale dans l'étude et la connaissance de la religiosité médiévale européenne et la culture. Ce Codex a contribué à la promotion du culte de Saint Jacques de Compostelle et de ses chemins, comme l'une des plus grandes routes de pèlerinage, un modèle reproduit dans les Contes de Canterbury. Ces anciens textes sont également connectés à la figure mythique de Charlemagne et la littérature médiévale de la *chanson de geste*, ce qui donne une dimension clairement européenne aux textes. En bref, il s'agit d'un véritable trésor de savoir sur l'Europe médiévale.

2.0 Auteur

2.1 Nom de l'auteur de la proposition (individu ou organisation)

Espagne: Conseil de Saint James (Conseil Jacobeo)

&

Ministère de l'Education, de la Culture et des Sports. Directoire des beaux-arts, de l'héritage culturel, des archives et des librairies

Portugal: Ministère de la Culture. Bibliothèque Nationale du Portugal

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Le Consejo Jacobeo (le Conseil de Saint James) est l'entité responsable pour la coordination entre le gouvernement central d'Espagne et les gouvernements des régions autonomes traversées par les différentes routes de Saint-Jacques-de-Compostelle (Pays basques, Catalogne, Galice, la principauté des Asturies, la Cantabrie, la Rioja, L'Aragon, la Navarre, la région de Castille-et-León). Le gouvernement d'Espagne est représenté par des départements avec des compétences en culture, éducation, coopération internationale, tourisme, coopération inter-régionale, économie et finance, développement et environnement. Depuis son lancement en 1991, le conseil a servi de liaison entre ces gouvernements pour toute action concernant la dimension internationale et culturelle reconnue des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le Ministre de l'éducation de la culture et des sports est le Président du conseil, et le Directeur Général du département des beaux-arts, de l'héritage de la culture des archives et des bibliothèques est un membre de ce conseil.

En Espagne, le secrétaire d'Etat à la culture, au travers du département des beaux-arts et de l'héritage de la culture des archives et des bibliothèques, est l'institution responsable pour la préservation de l'héritage documentaire, bibliographique, archéologique et artistique d'Espagne, et de sa promotion

nationale et internationale ainsi que de sa diffusion (Décret royal 1887/2011, du 30 décembre, dans le cadre du développement de la structure socle du ministère de l'éducation, de la culture et des sports.)

Au Portugal, la Bibliothèque Nationale est la principale institution, détenant des documents de tout type s'étalant sur des siècles, et représente la principale structure responsable pour la documentation bibliographique de l'héritage de la culture portugaise, comprenant des responsabilités de classification et de protection, de conservation, d'étude et de diffusion.

2.3 Personne(s) à contacter (et en mesure de fournir des informations sur la proposition)

Espagne: Mr. Miguel Ángel Recio Crespo, Directeur Général des Beaux-arts, de l'héritage Culturel, des Archives et des Bibliothèques.

Portugal: Mrs. Maria Inês Cordeiro, Directeur Général de la Bibliothèque Nationale du Portugal (BNP).

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter

<i>Nom</i>	<i>Adresse</i>
Miguel Ángel Recio Prieto	Dirección General de Bellas Artes y Bienes Culturales y de Archivos y Bibliotecas Plaza del Rey, nº 1 (4º pl.) – 28071 Madrid (España)

<i>Téléphone</i>	<i>Fax</i>	<i>Adresse électronique</i>
+34 91 7017264	+34 917017261 +34 917017262	marecio@mecd.es archivos.estatales@mecd.es

<i>Nom</i>	<i>Adresse</i>
Maria Inês Cordeiro	Biblioteca Nacional de Portugal Campo Grande, 83. 1749-081 Lisboa (Portugal)

<i>Téléphone</i>	<i>Fax</i>	<i>Adresse électronique</i>
+351 21 798 20 00	+351 21 798 21 38	secretariado@bnportugal.pt

3.0 Identité et description de l'élément du patrimoine documentaire

3.1 Nom et identification de l'élément proposé

En cas d'inscription, le nom exact et l'institution apparaîtront sur le certificat qui vous sera fourni

Document n°.1: *Codex Calixtinus or Compostellanus* (ca 1138- ca 1173)

Archivo-Biblioteca de la Catedral de Santiago de Compostela (Spain)

Current Call number: CF.14.

Document n° 2: [*Liber Sancti Jacobi*] *De miraculis apostoli Sancti Jacobi* (1173)

Archivo de la Corona de Aragón (Spain).

Current Call number: ACA,Colecciones,Manuscritos,Ripoll,99

Document n° 3: *Liber Sancti Jacobi* (ca 1175)

Biblioteca Nacional de Portugal.

Current Call number: ALC.334

Document n° 4: *Liber Sancti Jacobi* (ca 1325)

Biblioteca General Histórica de la Universidad de Salamanca (Spain).

Current call number: Ms.2631

Document n°5: [*Liber Sancti Jacobi*]. *Venerabilis Calixtus Papa secundus de passione et translatione ab Ierosolimis ad Hispaniam et miraculis Beati Jacobi Apostoli: Necnon et Historia Caroli Magni Imperatoris a Turpino remensi Archiepiscopo aedita.*

Biblioteca Nacional de España.

Current Call Number: Ms.1617

Document n° 6: [*Liber Sancti Jacobi. Liber 2. Gallego*]. *Miragres de Santiago*.(s.XV)

Biblioteca Nacional de España

Current Call Number: Ms.7455

3.4 Histoire/Provenance

Liber Sancti Jacobi est le nom donné à un ensemble de 5 ouvrages de différentes natures – hagiographiques, liturgiques, d'homélie, musicales et narratives – en lien avec l'apôtre Jacques le Majeur et le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Bien que la date et le lieu exacte de sa rédaction a toujours été et est toujours discutées, il semble avoir été écrit entre les années 1138 et 1172. Cette compilation est également connue sous le nom de *Codex Calixtinus*, car attribuée au Pape Calixte II, qui fut le principal pontife bienfaiteur de Saint-Jacques-de-Compostelle. Cependant, ce nom est en réalité réservé au manuscrit de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, aussi appelé *Compostellanus* (document numéro 1), considéré comme l'ouvrage le plus ancien et le plus complet de la douzaine de manuscrits ayant survécus de cette complication, et l'original duquel les autres furent copiés.

Le *Liber* représente le document de référence du monde Jacobéen. L'objectif principal de sa rédaction dans la seconde moitié du 12^{ème} siècle fut de légitimer et de supporter le culte de Saint Jacques et son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle - l'endroit où ses reliques sont vénérées – Promu par le noble galicien Diego Gelmirez ou Xelmirez, premier archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle et promoteur de la construction de la cathédrale.

Aux onzième et douzième siècles, après l'alliance avec l'abbaye française de Cluny, le sanctuaire de Saint-Jacques a gagné en popularité en tant que lieu de pèlerinage, encore plus que les autres destinations de pèlerinage, Rome et Jérusalem. Ceci est dû à plusieurs raisons: le prestige perdu de Rome, lieu d'intrigue politique en raison des rivalités entre la Papauté et l'Empire et les difficultés à atteindre Jérusalem, une destination très dangereuse, coûteuse et donc, inaccessible au peuple. Le coût du voyage vers Compostelle était plus abordable et devint au Moyen-âge, l'itinéraire le plus fréquenté par des personnes de toute condition/classe sociale, des paysans et des marchands jusqu'aux rois. En 1122, le pape Calixtus a accordé divers privilèges à la ville, y compris une indulgence aux pèlerins. En outre, un réseau complet d'assistance et d'installations pour les pèlerins a été développé le long de la route attirant des milliers de personnes provenant de nombreux horizons et nations. L'alliance entre l'Église de Compostelle et les abbés de Cluny a contribué à renforcer

davantage l'importance et l'attraction du pèlerinage à Compostelle. C'est dans ce contexte que le Codex Calixtino a été créé.

Les contenus des livres se concentrent principalement sur les aspects promouvant la place de Compostelle dans la chrétienté et son importance, comme les histoires de Saint Jacques et le miraculeux transfert de ses restes à Saint-Jacques-de-Compostelle, la découverte de sa tombe, les miracles attribués à cet apôtre, la fantastique médiation de Charlemagne dans l'ouverture de la route du pèlerinage vers la tombe et les territoires isolés de Galice, les splendides caractéristiques de son sanctuaire et sa riche liturgie ainsi qu'une série de conseils pratiques pour les pèlerins.

Ces informations sont structurées dans 5 livres et dans une série d'appendices musicaux. Parmi ces ouvrages, les livres 1 et 5 sont plus informatifs et pratiques, tandis que les livres II, III et IV se concentrent sur les aspects qui mettent en valeur le prestige du sanctuaire jacobéen. Le contenu des 5 livres est organisé comme ce qui suit :

Le livre 1, le plus étoffé de la compilation, est dédié à la liturgie de Saint Jacques. Il rassemble une série de textes liturgiques pour le culte de l'apôtre. Messes, prières, sermons, bénédictions, homélies, chants etc. Diaz montre que ces textes liturgiques nourrissent le besoin de solennité requis dans les temples de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui eut déjà atteint une taille et une importance considérable, en particulier pendant les principales célébrations religieuses : Les festivités de Saint Jacques le 25 Juillet et le 30 décembre. Le sermon de *Veneranda Dies* est l'un des textes les plus connus et considéré comme essentiel dans la compréhension du monde Jacobéen et du pèlerinage au 12^{ème} siècle.

Le livre II est hagiographique. Il liste les 22 miracles attribués à Saint Jacques qui auraient eu lieu entre les années 1100 et 1110 dans différentes parties du monde. La diffusion de ces miracles, pouvant atteindre n'importe quelle personne dans le monde – avait pour but de renforcer la foi des pèlerins dans l'apôtre et de les encourager à prendre une route qui ne fut pas exempt de dangers et de difficultés.

Le Livre III rend compte des événements miraculeux liées au transfert des reliques de l'apôtre Saint Jacques de Palestine, où il fut décapité, à la Galice, et les difficultés auxquelles ses disciples ont dû faire face jusqu'à ce qu'ils puissent finalement l'enterrer dans le « Campus Stellae » près de l'ancienne cité de Iria Flavia, la future place de Compostelle. Cette histoire avait pour but de dissiper les doutes sur la présence des restes de l'apôtre dans la péninsule ibérique, dans la mesure où il n'y avait que très peu de faits qui puissent démontrer cet état de fait, excepté dans certains textes aux origines douteuses comme le fameux épistyle du Pape Léon, dans lequel l'endroit exact de la tombe n'était pas spécifié.

Le Livre IV est également connu sous le nom de *Histoire de Karoli Magni et Rotholandi*, *Histoire de Turpin* ou *Pseudo-Turpin*, comme il fut attribué à Turpin, évêque de Reims. Il rend compte de la fabuleuse histoire de l'ouverture de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle par Charlemagne, accompagné par le chevalier légendaire Roldan et la défaite de son armée à Roncesvalles en 778. L'ouvrage est inspiré de la poésie de *Chanson de geste* qui circula au 12^{ème} siècle en Europe, comme la *Chanson de Roland*. L'inclusion de cet épisode dans le *Codex* pourrait être la résultante d'une manipulation intéressée par l'église de Compostelle : en connectant le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle avec la figure mythique de Charlemagne et les héros liés à lui, le culte de Saint Jacques et le pèlerinage de Compostelle prirent une dimension européenne. Turpin, l'auteur présumé de l'histoire, mourut à la fin du 8^{ème} siècle dans la ville de Reims, Il ne put donc accompagner Charlemagne dans ses campagnes en Europe du nord racontées dans ce livre et datées du début du 9^{ème} siècle. De plus, nous devons garder en tête que Charlemagne mourut en 814, et que la découverte de la tombe de Saint-Jacques-de-Compostelle n'eut lieu qu'entre 820-830. Pour ces raisons, les experts se réfèrent à ce livre comme *Pseudo-Turpin*. Les auteurs du *Codex* ont profité de cette ressource littéraire, compréhensible dans le contexte de la fascination médiévale, afin d'augmenter le prestige du culte de Saint Jacques et de lui donner une dimension européenne en le connectant à des symboles comme Charlemagne, apparaissant comme un protecteur des pèlerins.

Le livre IV est le livre qui a été le mieux reçu et qui a bénéficié de la plus grande diffusion au moyen-âge, au vu des nombreuses copies qui furent faites et qui ont circulé à travers l'Europe. C'est également l'ouvrage le plus étudié du *Codex*, dépassé seulement dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle par l'impact du livre 5 dans la renaissance moderne de Camino de Santiago.

Le dernier livre du *Codex*, également connu sous le nom de *Liber Peregrinationis* ou *Pilgrim's Guide*, est considéré comme le premier guide de voyage détaillé en Europe. Rédigé aux alentours de 1135 – 1140 et attribué à Aymeric Picaud, un pasteur du Poitou, ce guide commence la route du pèlerinage de France jusqu'à quatre principales routes en Espagne et établit ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de « French way ». Ce texte fournit de nombreux conseils pratiques pour les pèlerins voyageant vers Saint-Jacques-de-Compostelle, listant des lieux, les étapes pour atteindre Compostelle, les principaux temples et reliques à visiter sur la route, présente les populations et les différentes cultures présentes sur les sentiers, etc. Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, le livre 5 a été le plus connu et le plus diffusé des livres du *Codex Calixtinus*, et fut traduit dans la plupart des langues européennes. Sa popularité augmenta en parallèle avec la renaissance moderne de Camino de Santiago.

Les textes musicaux dans le *Codex Calixtinus* méritent une attention particulière car ils sont considérés comme une des contributions majeures à la culture d'Europe de l'Ouest.

Deux parties du *Codex Calixtinus* comprennent de la musique : le livre I, dans lequel apparaissait pour la première fois des compositions musicales spécifiques destinées à certaines fonctions liturgiques, ainsi que l'appendice musical constitué de 22 compositions polyphoniques en l'honneur de Saint Jacques. Il comprend la première composition connue pour trois voix dans le répertoire européen, le *Conductus Congaudeant Catholici* (Que tous les catholiques se réjouissent ensemble). Les musicologues considèrent que l'appendice polyphonique compile diverses pièces musicales conçues le long de la route, ce qui nous permet de connaître les différents styles et genres musicaux qui étaient utilisés dans ces parties. Le *Dum Pater Familias*, le cantique des pèlerins, est l'une des plus connues aujourd'hui, et fut très populaire au moyen-âge.

Klaud Herbers a insisté sur l'importance des textes musicaux présent dans le Codex « Les chants grégoriens et les compositions polyphoniques occupent tous deux une place privilégiée parmi les répertoires les plus intéressants dans l'évolution de la polyphonie médiévale. » Bien qu'il existe des manifestations antérieures de la musique polyphonique en Espagne et dans d'autres pays européens, Ismael Fernández de la Cuesta et d'autres musicologues considèrent que la valeur de ces textes musicaux réside dans les innovations de la notation, les premiers à pouvoir être chantées. Contrairement à d'autres exemples de polyphonie, tels que le *Winchester Troper* ou le *Chartres Manuscript*, tous deux datés du onzième siècle, dans la musique de *Calixtinus*, l'on écrit à l'aide de neumes en diastèmes sur un support de quatre lignes au lieu de la notation de *Campo Aperto*. Il fournit des informations sur les emplacements/les hauteurs d'intervalles entre les notes, une innovation polyphonique. En outre, le codex contient des instructions d'exécution de certaines pièces et des descriptions vivantes des situations ayant impliqué la musique. Pour toutes ces raisons, le *Codex* est considéré comme la principale source de compréhension de la musique au douzième siècle, sa valeur dans la liturgie et les sentiments qu'elle crée chez les fidèles.

De nombreuses copies du *Liber Sancti Jacobi* ou de ses livres, furent créées au moyen-âge, copiées directement depuis le manuscrit original de Compostelle ou depuis d'autres versions qui furent diffusées à travers l'Europe. Certains chercheurs, comme Klaus Herbers, estiment que le nombre de copies du Codex aurait pu atteindre 200. Alison Stones a identifié 12 copies complètes. Six d'entre elles gardées dans les institutions culturelles espagnoles et une dans la Bibliothèque Nationale du Portugal.

Parmi les autres manuscrits du *Liber Sancti Jacobi* ayant survécu, la copie préservée dans les archives de la couronne d'Aragon (document numéro 2), venant directement du monastère de Ripoll, a toujours eu beaucoup de valeur pour son histoire et pour avoir été précisément datée de 1173. Son origine est expliquée dans une lettre incluse à la fin du manuscrit : Il s'agit d'une copie des « 5 livres contenant les miracles de l'apôtre » (*V libros continens de miraculis apostolic*) qui fut gardée dans la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, faites par un moine du monastère de Sainte Marie de Ripoll appelé Arnaldo de Monte pendant son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Dans la mesure où il n'avait pas beaucoup de temps, explique-t-il ; Il copia intégralement les livres 2,3 (à part sa fin) et 4 et seulement des extraits des livres 1 et 5.

Au siècle dernier, des intellectuels ont tenu un débat nourri sur la version du *Codex* copiée par Arnaldo de Monte à Saint-Jacques-de-Compostelle et sur le fait de savoir si celle-ci est la version actuelle ou fut

un manuscrit, maintenant perdu, écrit plus tôt et dont le *Codex Ripoll* et celui de Saint-Jacques-de-Compostelle furent copiés. L'une des plus récente contribution à ce débat est la conclusion de Verena Förster Binz : Basée sur une étude comparative et détaillée des passages musicaux du manuscrit de Ripoll et de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle conclue que ce dernier n'est pas une copie du premier, et que ceux-ci ne sont pas des copies d'un même codex maintenant perdu. Elle assure qu'ils viennent de deux différentes traditions textuelles et que par conséquent, « il n'y a pas besoin de considérer que le *Codex Calixtinus* existait avant le manuscrit de Ripoll, comme cela a été considéré jusqu'à présent ». Ces conclusions mettent en exergue l'importance du manuscrit de « Ripoll 99 » des archives de la Couronne d'Aragon dans la transmission du *Liber Sancti Jacobi*.

Les versions rédigées dans le couvent portugais d'Alcobaça et actuellement préservées dans la Bibliothèque Nationale du Portugal (document numéro 3) sont également datées du 12^{ème} siècle. C'est également une version abrégée du *Codex* qui suit un ensemble intéressant de textes liés au culte et aux miracles de Saint-Martin de Tours. Nous ne savons pas qui l'a commandé et pourquoi, mais les chercheurs croient que son élaboration est probablement liée au fort intérêt de ce saint à Alcobaça à la fin du douzième siècle, sous l'abbé Martin. L'importance de ce manuscrit a déjà été soulignée par Pierre David, même si une étude critique de son contenu n'a pas encore été faite. En plus de ces trois manuscrits datant du 12^e siècle, trois autres copies datant du 14^e siècle ont été identifiées et sont maintenant préservées à la *British Library* de Londres, la bibliothèque du Vatican et la bibliothèque de l'université de Salamanque (document numéro 4).

Ces manuscrits sont des éléments essentiels de la tradition codicologique. Ils sont avec le *Codex de Compostelle*, les seuls copies complètes et enluminées rassemblant la tradition iconographiques et textuelle établis dans le *Iacobus*. Leur production au quatorzième siècle, lors du déclin de la route de Compostelle, semble être liée à une initiative soutenue par la cathédrale de Compostelle visant à réaffirmer le culte de saint Jacques et à encourager le pèlerinage. Les chercheurs pensent que les trois ont été copiés dans la cathédrale de Santiago, directement à partir du *Codex Calixtino* (document n°1), ou une autre copie est maintenant manquante. Ils furent probablement faits à l'époque de l'archevêque Berenguer de Landoria (1317-1330), qui avait été l'ancien Grand-Maître des Dominicains et avait une grande influence dans la cour papale. Le professeur Diaz y Diaz le considère comme l'un des personnages éminents de l'histoire de Compostelle, ayant joué un rôle important dans la diffusion du *Codex Calixtinus* et la renaissance du scriptorium de la cathédrale, dans lequel il a réuni un groupe remarquable de copistes sous la direction de son Chorégraphe et trésorier, Aymeric de Anteiatic. Parmi les œuvres produites par ce scriptorium renouvelé, on peut citer la *Gesta Berengarii de Landoria archiepiscopi Compostellani*, une chronique de ses guerres et ses actes à la tête de l'épiscopat, et le *cartulary Tumbo B* et *Tumbo C*, conservés dans les Archives de la Cathédrale et offrant des informations supplémentaires sur le monde jacobéen. Il convient de mentionner que certaines illuminations du *Tumbo B* et la copie Salmantine du *Codex* ont des d'importantes ressemblances dans les motifs et le style, en particulier l'image de St James en tant que chevalier équestre dans *Tumbo B* (fol.2v.) et dans la copie de l'Université de Salamanque (fol.120r). Pour certains chercheurs cela prouve leur affiliation au *scriptorium compostelanum*.

Enfin, d'autres copies du *Liber Sancti Jacobi* sont préservées à la Bibliothèque Nationale d'Espagne. La plus importante d'entre elles est celle datant du 14^{ème} siècle, faisant partie originellement de la Bibliothèque Royale (document numéro 5) et montrant l'intérêt que ce *codex* a suscité dans les milieux culturels de la monarchie hispanique jusqu'au début du modernisme. Il s'agit d'un fondamental à préserver à la Bibliothèque royale.

Le *Mirages de Santiago* (document 6) est une traduction en langue galicien-portugaise des miracles de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, recueillis dans le livre II et d'autres fragments du livre IV du *Codex Calixtinus*, ainsi que d'autres textes abordant des thèmes jacobéens liés à la *Golden Legend* et à d'autres sources inconnues. Bien que les textes soient basés sur la traduction en latin, ils sont en fait des versions gratuites des textes d'origine. Ce manuscrit, daté de la fin du XIV^e ou du début du XV^e siècle, est connu comme la première traduction du Galicien-Portugais, langue de romane parlée en Galice et dans le nord du Portugal, ayant un rôle culturel spécial dans la littérature des royaumes chrétiens de la péninsule ibérique au Moyen Âge. Cette traduction montre comment la tradition jacobéenne avait imprégné la communauté dans laquelle elle avait été développée.

D'autres copies ultérieures du manuscrit de Ripoll et du *Exemplarum Hispalensis*, une copie n'ayant

pas survécu et conservée à la cathédrale de Séville, se trouvent également à la Bibliothèque nationale d'Espagne. Il faut ajouter à cela, les nombreux autres manuscrits ne contenant qu'un seul des livres de la compilation, en particulier le livre IV ou Pseudo-Turpin, un des textes les plus lu au moyen-âge, et le Livre des Miracles.

4.0 Informations juridiques

4.1 Propriétaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées)

Nom	Adresse
Catedral de Santiago de Compostela	Casa do Déan. Rúa do Vilar, 1. 15705 Santiago de Compostela. Espagne

Téléphone	Fax	Adresse électronique
+34 981 569 327		dean@catedraldesantiago.es

Nom	Adresse
Ministro da Cultura	Palacio Nacional da Ajuda. 1300-018 Lisboa (Portugal).

Téléphone	Fax	Adresse électronique
+351 21 3614500	+351 213649872	secretariado@dglab.gov.pt

Nom	Adresse
Ministerio de Educación, Cultura y Deporte.	Plaza del Rey, 1. 28071 Madrid (Espagne).

Téléphone	Fax	Adresse électronique
+34 917017271	+34 917017403	gabinete.sec@mecd.es

4.2 Dépositaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées si différent du propriétaire)

Nom	Adresse
Biblioteca Nacional de Portugal Dir. Maria Inês Cordeiro	Campo Grande, 83 - 1749-081, Lisboa. Portugal

Téléphone	Fax	Adresse électronique
+351 21 7982004	+351 21 7982138	secretariado@bnportugal.pt

Nom	Adresse
Biblioteca Nacional de España Dir. Ana Santos Aramburo	Paseo de Recoletos, 20-22 – 28071 Madrid. España

Téléphone	Fax	Adresse électronique
+34 915807800	0034915775634	directora@bne.es

Nom	Adresse	
Universidad de Salamanca.	Edificio Escuelas Mayores.	
Biblioteca General Histórica	C/ Libreros, s/n. 37008 Salamanca (Espagne)	
Dir. Margarita Becedas González		
Téléphone	Fax	Adresse électronique
+34 923 294500	+34 923 294 502	marga@usal.es
<u>ext. 1189</u>		
Nom	Adresse	
Archivo de la Corona de Aragón	C/ Almogàvers, 77 – 08018 Barcelona. España	
Dir. Carlos López Rodríguez		
Téléphone	Fax	Adresse électronique
+34 934854285	0034933001252	carlos.lopezrodriguez@mecd.es

4.3 Statut juridique

Fournir les informations afférentes à la responsabilité légale et administrative de la préservation du patrimoine documentaire.

En Espagne et au Portugal, les manuscrits bénéficient d'une protection légale maximale dans le cadre législatif en vigueur dans chaque pays. Les manuscrits ayant plus de 100 ans font partie intégrante des Documents Historiques et de l'Héritage Bibliographique et bénéficient d'une protection spécifique.

4.4 Accessibilité

Indiquer de quelle manière les éléments / collections sont accessibles

Toutes les restrictions doivent être explicitement déclarées ci-dessous:

Etant donné la nature, l'âge et la fragilité de ces manuscrits et pour s'assurer de leur préservation, la consultation des originaux est limitée et sujette à des autorisations spéciales de la part des conservateurs.

Cependant, les manuscrits peuvent être consultés grâce aux copies numériques disponibles sur les sites internet et les plateformes de chaque institution les préservant (BNP, Biblioteca Digital Hispánica, Gredos y PARES), permettant ainsi un accès universel à leur contenu au-delà des limites temporelles et géographiques.

Des reproductions de qualité ont été publiées pour le *Codex Calixtinus* de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle (document numéro 1), et pour la copie du *Liber Sancti Jacobi* conservée dans la bibliothèque de l'université de Salamanca (document numéro 4).

Encourager l'accessibilité est un objectif fondamental du Programme de la Mémoire du monde. Par conséquent, la numérisation, dans le but de faciliter l'accès est encouragée et vous devez préciser si ce travail est déjà fait ou s'il est prévu. Vous devez également préciser les facteurs culturels ou légaux qui restreignent l'accès.

4.5 Droits d'auteur

Indiquez les droits d'auteur pour chacun des éléments ou la collection

Dans les deux pays, ces manuscrits sont considérés comme partie intégrante de la documentation historique nationale et de l'héritage bibliographique, par conséquent ces ouvrages font partie du domaine public. Ils sont libres d'accès et disponible pour la consultation via les recueils de chaque institution. Dans le cas d'une publication ou d'une utilisation commerciale, une autorisation doit être requise auprès des autorités culturelles afin de garantir leur bonne utilisation dans le cadre légal en place.

*Lorsque les droits d'auteur sont connus, ceux-ci doivent être déclarés. Cependant, les droits d'auteur d'un document ou d'une collection **n'ont aucune incidence** sur son importance. Ils ne sont pas pris en compte pour déterminer si les critères d'inscription sont remplis ou non.*

5.0 Evaluation des critères de sélection

5.1 Authenticité

L'authenticité de tous ces manuscrits a été largement confirmée après de nombreuses études dont ils ont fait l'objet (voir bibliographie).

La plupart estiment que le document numéro 1 a été écrit et décoré à Saint-Jacques-de-Compostelle et que depuis, il est resté dans les archives de la cathédrale sans interruption (mise à part la période de son vol entre juillet 2011 et Août 2012).

D'après son colophon, le document numéro 2 a été copié à Saint-Jacques-de-Compostelle par Arnould de Munt, un moine du monastère de Ripoll. Il est resté dans le monastère jusqu'à sa laïcisation dans le cadre de l'application des lois de confiscation de Mendizábal en 1835. Au milieu du 19^{ème} siècle, le manuscrit et les ouvrages de la très riche librairie monastique et les archives furent transférées aux Archives de la Couronne d'Aragon à Barcelone.

L'histoire et la transmission du document numéro 3 est très similaire. Le manuscrit fut copié et préservé dans le monastère de Alcobaça jusqu'en 1833, lorsqu'il fut ensuite transféré à la Bibliothèque Nationale du Portugal avec un reste de marchandise de la librairie de Alcobaça à la suite des lois de confiscation.

Le document numéro 4 en revanche, a une histoire plus complexe. Il n'y a pas de preuve concrète de ses origines médiévales et de son appartenance, bien que son écriture, sa décoration et l'iconographie de son enluminure suggère qu'il fut copié à Saint-Jacques-de-Compostelle aux alentours de l'année 1325. Il est confirmé qu'au 15^{ème} siècle il était déjà à Salamanque et appartenait au Colegio Mayor de San Bartholomé, d'après le "Inventory of Assets of the College of San Bartolomé" préservé à la Bibliothèque Nationale de France (Ms. Espag. 524). Après la fermeture du collège pendant le règne de Charles IV (1798), le manuscrit fut transféré à la Bibliothèque Royale de Madrid, avec les autres manuscrits venant des 4 principaux collèges de Salamanque (Colegios Mayores). Il fut enfin retourné à Salamanque et incorporé à la bibliothèque de l'université en 1954.

Il faut souligner qu'il existait un lien spécial entre l'archevêché de Compostelle et la création de l'École de la cathédrale de Salamanque au début du 12^e siècle pour la formation du clergé à Salamanque. Plus tard encore, au cours de l'hiver 1218, avec la création du *Scholas* ou *Studium* de Salamanque par le roi Alfonso IX de Léon, sur proposition du Chapitre de Compostelle et du Chancelier du Royaume de Léon, l'Archevêque de Compostelle. Au moyen âge, l'évêché de Salamanque était un diocèse dépendant de l'archevêché de Compostelle. Les relations se souderont au 16^e siècle avec la fondation, en 1519 par l'archevêque Alonso de Fonseca et Ulloa, du Collège de l'archevêque portant le nom de *Colegio de Santiago Zebedee*, ouvert aux ecclésiastiques galiciens qui ont étudié au *Studium* de Salamanque.

5.2 Importance mondiale

Le *Liber* est le travail fondamental de référence du monde Jacobéen, c'est un instrument sur lequel le culte de Saint Jacques et l'existence des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en tant que pèlerinage majeure, deuxième après Rome en termes d'importance, repose. Son influence sur la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle et sur toutes les villes traversées par les routes du pèlerinage est indéniable.

Il s'agit d'un savoir fondamental sur l'Europe médiévale, sa religiosité et sa culture, établissant également une connexion avec les traditions de Charlemagne, la littérature d'époque et les *chansons de geste*.

Au-delà de sa dimension européenne indéniable, le *Liber* a une portée universelle et une valeur

majeure dans la compréhension d'un aspect basique de l'histoire de l'humanité : l'essence d'un pèlerinage en tant que voyage spirituel et l'expression de la dévotion qui a tant fait se soulever les peuples de toutes les cultures pendant des siècles. Les pèlerinages doivent être compris comme un phénomène anthropologique universel, et non pas comme un phénomène réservé au christianisme ou à l'époque médiévale, qui continue à déplacer des milliers de personnes de différentes cultures chaque année.

Le *Codex* est également intéressant pour la compréhension du culte de Saint-Jacques, aussi bien en Espagne où il est vénéré comme le saint patron, mais également aux Amériques, où l'adoration fut diffusée par les espagnols et les portugais aux populations indigènes, et dont le résultat fut un syncrétisme religieux qui existe toujours au jour d'aujourd'hui.

Preuve de la dimension géographique du culte de Saint Jacques, les innombrables exemples de toponymie en Espagne, au Portugal, aux Amériques et aux Philippines. Les villes de Santiago du Chili, Santiago de Cuba, los Caballeros (République Dominicaine), Santiago del Estero (Argentine), Santiago de Queretaro (Mexique), Santiago de Leon de Caracas (Venezuela) et Santiago Ilocos (Philippines) sont quelques exemples du nombre de villes nommées en l'honneur de Saint Jacques et du dévouement de leur fondateur. Une microtoponymie directe est infiniment plus prolixe, comme par exemple le cas de Santiago Peak, la montagne du sud de L'Orange Country en Californie.

5.3 Critères comparatifs :

Ce patrimoine documentaire répond-t-il aux tests suivants ? (Il doit répondre au moins à l'un d'eux)

1 Le temps

Le document est-il représentatif de son époque (qui peut être une période de crise, ou d'un important changement social ou culturel ? Représente-t-il une découverte ou est-il le « premier de son genre » ?)

Les manuscrits peuvent être considérés comme une fenêtre sur le moyen-âge. Ils sont une manifestation de la culture européenne médiévale, donnant des témoignages de grand intérêt permettant de connaître quelques-uns des phénomènes culturels les plus intéressants du moyen-âge, l'importance des pèlerinages, l'affirmation du culte de Saint Jacques, les traditions des *chansons de geste* et le symbole de Charlemagne. De plus, le *codex* contient les premières manifestations de musiques polyphoniques.

2 Le lieu

Le document contient-il des informations déterminantes à propos d'un lieu important pour l'histoire du monde et pour la culture ? Par exemple, le document représente-t-il une influence importante ou un phénomène par le seul fait de sa localisation ? Décrit-il un environnement physique, des villes ou des institutions qui ont disparus depuis ?

Le *Codex Calixtinus* a un lien très spécial avec la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle, et avec toutes les villes sur la route du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. La cathédrale de Compostelle, construite sur la tombe de Saint Jacques, est l'une des places sacrées du christianisme et l'un des objectifs majeurs du pèlerinage depuis le moyen-âge. Le livre 5, communément appelé *Liber peregrinationis* ou le guide du pèlerin est considéré comme le premier guide d'Europe détaillé. Il donne des informations pratiques et des conseils pour les pèlerins, incluant une description des différentes routes de Saint-Jacques-de-Compostelle, les distances, les points d'eau potable, les systèmes de transports disponibles pour traverser les rivières, des informations sur les temples et les reliques à voir sur le chemin et des observations sur les personnes présentes sur les routes. C'est un véritable trésor d'information sur les gens, leur coutume, leur langue et la façon dont s'habillaient les habitants vivant le long des routes, combinant stéréotypes et vraies observations. Les informations sur l'art et l'architecture sont également très présentes, car l'ouvrage décrit les édifices religieux et leur décoration. La description détaillée de la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle et de sa cathédrale nous donne des informations précieuses sur les origines de l'édifice et sa décoration. Par exemple, la description détaillée d'une façade ouest devant le portique de la gloire nous a permis d'identifier des éléments d'architecture intégrés dans le travail du Maître Mateo et d'autres magnifiques sculptures réutilisées dans d'autres parties du temple.

3 Les personnes

Le contexte culturel de la création du document reflète-t-il un aspect significatif du comportement humain ou du développement social, industriel, artistique ou politique ? Ou saisit-il l'essence de grands mouvements, de transitions, d'avancées ou de régressions ? Illustre-t-il les vies d'individus éminents dans ces domaines ?

Le Codex est la clé permettant la compréhension de l'origine du pèlerinage au moyen-âge et de la spiritualité à cette époque. En ces temps très pieux, les reliques de saint et les temples où ils étaient, exerçaient un énorme pouvoir d'attraction pour leur capacité à connecter/ approcher le divin, pour le transfert des cadeaux/esprits divins, pour la réalisation de miracles et pour expier les péchés. Ces raisons furent suffisantes pour encourager des milliers de gens à entreprendre un long voyage, rempli de dangers et de difficultés pour visiter ces endroits si spéciaux d'adoration et de vénération. Cependant, bien que ce phénomène de pèlerinage soit propre à l'Europe de moyen-âge, il n'est pas unique à cette période et à cet endroit, et n'est pas non plus spécifique à la religion chrétienne. Même si les façons d'effectuer un pèlerinage peuvent varier en fonction des religions, des traditions et des cultures, il y a un sentiment commun qui pousse les hommes à chercher le contact avec le divin dans leur réalité de tous les jours et qui encourage ces voyages spirituels dans lesquels des milliers de personnes sont impliqués chaque année. Tel est le cas du pèlerinage de la Mecque pour les musulmans, ou à Jérusalem pour les juifs et les chrétiens, ou les nombreux pèlerinages entrepris chaque année par les hindous dans différentes places saintes.

Il s'agit de l'essence universelle du phénomène du pèlerinage, d'un point de vue anthropologique, religieux et théologique, et d'un voyage spirituel dans l'apprentissage et le développement de la foi. Le pèlerinage est un phénomène commun à l'humain à travers les cultures, les religions et les continents.

Au moyen-âge, il y avait 3 sites de pèlerinages principaux : Rome, Jérusalem et Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pèlerinage est une force de changement et d'évolution dans les sociétés européennes. L'arrivée des pèlerins venant des 4 coins de l'Europe a favorisé les échanges économiques et culturels le long des routes. Un exemple concret est la diffusion, le long des routes menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, de l'art roman, la première expression stylistiques/culturelle commune à être diffusée dans toute l'Europe catholique entre le 11^{ème} et le 13^{ème} siècle. Le résultat fut que les routes du pèlerinage furent perçues comme un modèle de pensée européenne et d'universalité. Les villes sur les routes ont bénéficié d'un important développement économique et culturel. Un réseau d'hôpital fut mis en place tout au long des routes afin de fournir un toit, de la nourriture et une assistance médicale et spirituelle aux pèlerins. Les monastères bénédictins ont également joué un rôle essentiel dans cette démarche, et l'église, grâce aux paroisses leur donnait une assistance spirituelle et matérielle.

Un soutien et une protection similaire furent données par les monarques espagnols et portugais. Nous pouvons mentionner par exemple, les soins donnés aux pèlerins par la Sainte Reine Élisabeth du Portugal, qui fit le pèlerinage également, ou la fondation de l'hôpital royal à Saint-Jacques-de-Compostelle fondé par les monarques catholiques espagnols Isabelle et Ferdinand. Une autre preuve du soutien au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est le « voto de Santiago », une taxe pour l'entretien des hôpitaux, routes, points et ligne de communication vers Saint-Jacques-de-Compostelle. L'administration de cette taxe a engendré un montant énorme d'entrée, désormais conservé dans les archives espagnoles.

D'un autre côté, les chevaliers de l'Ordre du Temple ou Saint-Jean de Jérusalem furent chargés d'assurer la sécurité aux pèlerins et de les assister dans leur besoin. Des ordres militaires spécifiques furent mis en place en Espagne et au Portugal pour la protection des pèlerins : L'ordre de Santiago et l'ordre de Sant'Iago da Espada au Portugal. Les chevaliers de Santiago ont joué un rôle important dans l'Espagne médiévale et prémoderne, car ils occupaient des positions militaires et administratives importantes. Parmi ses membres, nous pouvons citer le peintre Diego Velazquez, des écrivains comme Francisco de Quevedo, Alonso de Ercilla ou Pedro Calderon de la Barca ou des explorateurs et administrateurs du Nouveau Monde comme Hernán Cortés, Pedro Mendez de Aviles, Hernando de Soto et Pedro de Alvarado.

D'un autre point de vue, le Codex est également intéressant car il rassemble les traditions de la poésie épique autour de la personnalité de Charlemagne et de la Chanson de Roland dans le livre IV, d'autre

aspects fondamentaux de la mentalité et de la culture de l'Europe du moyen-âge.

4 Sujet et thème

L'objet du document représente-t-il des développements historiques ou intellectuels particuliers dans les sciences naturelles, sociales ou humaines ? Ou dans les domaines politiques, idéologiques, sportifs ou artistiques ?

5 Forme et style

Le document a-t-il une exceptionnelle valeur esthétique, stylistique ou linguistique ? Ou est-ce un modèle typique d'un type de présentation, de coutume ou bien les deux ? Est-il un exemple de support ou de format disparu ou en voie de disparition ?

Le *Codex Calixtinus* est également connu pour ses magnifiques enluminures. Document numéro 1, le portrait initial du Pape Calixte, en train d'écrire un livre (fol.1) de Saint Jacques (fol.4) et de Turpin (fol.163) sont accompagnés par d'autres signatures tout au long du texte. A cela, trois autres miniatures narratives représentant différents épisodes du cycle de Charlemagne apparaissent dans le livre IV. Le premier, appelé « Le rêve de Charlemagne » dans fol. 162, représente Saint-Jacques apparaissant à Charlemagne dans un rêve, lui demandant expressément d'aller à Saint-Jacques-de-Compostelle et de libérer sa tombe de la domination musulmane. Au dos du fol. 162, une illustration en deux scènes montre Charlemagne et ses guerriers disposer d'une ville qui a été identifiée comme étant Aachen.

Seulement trois copies des exemplaires du Codex ayant survécu sont illuminées suivant le programme iconographique établie dans les manuscrits de Saint-Jacques-de-Compostelle : un manuscrit conservé dans la bibliothèque du Vatican, une copie dans à la British Librabry et l'exemplaire de Salamanque (document numéro 4), tous datent du 14^{ème} siècle. Cependant, l'exemplaire de l'université de Salamanque (document 4) contient des éléments iconographiques intéressants dans la mesure où certaines illustrations diffèrent du Codex original. La représentation de l'apôtre Saint Jacques est remplacée par la représentation de Saint Jacques en tant que pèlerin dans les initiales I du Chapitre I (Fol.2v), portant des vêtements de pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle – chapeau, bâton de marche en forme de « tau » dans sa main droite, livre dans la main gauche et une protection – dont leurs significations sont expliquées dans le sermon *Venerable Dies* contenu dans le Codex.

Une miniature de Saint Jacques en tant que cavalier ou miles dei (fol.120r.) sur un fond décoré avec des coquilles apparaît uniquement dans l'exemplaire du manuscrit de Salamanque. Les scènes faisant apparaître Charlemagne sont représentés dans une miniature divisée en 3 scènes (fol. 90r.) : Le rêve de Charlemagne en haut et Charlemagne et ses guerriers dans la partie centrale, parmi lesquels le chevalier légendaire Roldan est clairement identifiable au centre. Enfin, et cela est également propre à ces manuscrits, apparaît une miniature représentant la vision de Turpin des héros de Roncesvaux, dont les armées furent emmené au paradis dans un morceau de tissu pendant qu'il officiait l'eucharistie (fol.90v).

Au-delà de la beauté des illustrations, il faut remarquer leur intérêt en matière de témoignage graphique des traditions iconographiques autour des figures de Saint Jacques et de Charlemagne qui fut communément utilisées dans la géographie de l'Europe.

6 Importance sociale / spirituelle / communautaire

L'application de ce critère doit refléter l'importance du patrimoine documentaire aujourd'hui - Quel impact affectif le patrimoine documentaire a-t-il sur les individus vivants de nos jours ? Est-il vénéré comme un saint ou pour ses qualités mystiques, ou respecté pour son association avec des personnes et des événements importants ?

Le Codex garde aujourd'hui une valeur symbolique spéciale pour la ville Saint-Jacques-de-Compostelle et pour toutes les villes liées aux routes du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le temple de Saint Jacques et la sublime Cathédrale de Compostelle est une des places sainte du christianisme, avec Jérusalem et Rome. L'Année Sainte Compostellane ou Jubilaire autorisée par le pape Calixte en 1126 et confirmée pour le Bulla "Regis Aeterni" délivrée par le Pape Alexandre III en 1179 furent essentiel au développement du pèlerinage de Compostelle au moyen-âge. Depuis ce jour et jusqu'à aujourd'hui, des milliers de pèlerins venu du monde entier marchent le long des sentiers de Saint-Jacques-de-Compostelle chaque année. Bien que les motivations aient changé, un grand nombre de pèlerins entreprennent le voyage car ils se sentent touchés par sa foi ou par sa dimension

spirituelle. Pendant plus de ses 1000 ans d'histoire, la route a engendré une grande vitalité sociale, culturelle et économique. Par conséquent, les sentiers de Saint-Jacques-de-Compostelle ont été déclarés par l'UNESCO comme site du Patrimoine Mondial et par le conseil de l'Europe comme Route Culturelle Européenne. Les chemins ont également reçu le Prix Princesse des Asturies en tant que « Place de pèlerinage et de rencontre entre les peuples qui, au fil des siècles, est devenu un symbole de fraternité et un pilier de la conscience européenne »

Le *Liber Sancti Jacobi* est un élément fondamental de la culture jacobéenne, un monument textuelle comparable à la construction de la cathédrale en elle-même, qui nous permet de comprendre beaucoup de ses aspects. Le sermon "Veneranda Dies" contient de nombreuses et d'importantes informations sur le pèlerinage médiéval à Saint-Jacques-de-Compostelle : Le rôle du pèlerin, le sens de ses symboles et les conditions qu'il doit remplir s'il souhaite être reconnu comme tel. Certaines chansons contenues dans le codex comme « Dum pater familias" ou "Song of Ultreya" continuent d'être chantés aujourd'hui comme un hymne au pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le mot « Ultreya" (en avant) est fréquemment entendu le long des chemins, utilisés par les pèlerins pour se saluer et s'encourager. Le rassemblement de pèlerins tenu tous les jours dans la cathédrale suit la tradition liturgique établie dans le Codex, et souvent le programme musical inclue des chansons issues du codex, comme « l'hymne de Saint Jacques », accompagné d'animations spéciales avec l'encensoir (Botafumerio). D'un autre côté, le livre V du codex a été l'objet de nombreuses éditions pour les pèlerins modernes.

Le vol du Codex de la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en 2011 fut couvert par les médias et cela a réveillé l'intérêt du manuscrit. Peu après sa récupération en Aout 2012, l'original fut exposé à la cathédrale pendant 4 jours et a reçu un large accueil du public, preuve de l'affection et de l'intérêt qu'il génère auprès des locaux. Peu après, la junte de Galice avec le conseil jacobéen et la fondation de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle ont inauguré une exposition intitulée « In light of the Calixtino » qui fit ensuite le tour de nombreuses villes d'Espagne et d'Europe. Il s'agit d'une exposition didactique sur l'histoire et le contenu du *Calixtinus*, l'environnement culturel dans lequel il fut compilé, la mentalité de l'époque, la cathédrale et la cité de Saint-Jacques-de-Compostelle au 12^{ème} siècle, et un résumé de l'histoire des sentiers de Saint-Jacques-de-Compostelle et ses valeurs culturelles. Les nombreux visiteurs (24,976 seulement dans la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle), montrent l'intérêt et l'affection que les habitants de Saint-Jacques-de-Compostelle ont envers le Codex.

(Si les personnes qui vénéraient le patrimoine documentaire pour sa signification sociale / spirituelle / communautaire ont disparues, celui-ci perd certes cette importance spécifique mais peut éventuellement acquérir une signification historique.)

6.0 Information contextuelle

6.1 Rareté

Bien que la plupart des manuscrits véhiculent le même modèle textuel et iconographique, dans les détails ils contiennent des éléments les rendant singuliers et uniques. Par conséquent leur perte serait irremplaçable.

6.2 Intégrité

En raison de leur âge et de leur circulation, certains des manuscrits ont souffert de dommages importants. Par exemple, dans le document 1, le Liber IV a été enlevé du Codex en 1619 par l'archiviste Alonso Rodríguez León, et réintégré ensuite au Codex entre 1964 et 1966. Dans le document 4, la lettre capitale du fol.1r. contenant probablement le portrait du pape Calixte II est manquante. Cependant, depuis ils ont été conservés dans les différentes structures culturelles spécialisées, comme celles les conservant actuellement, les éléments endommagés ont été atténués et remis en état. Quasiment tous les ouvrages ont fait l'objet d'un travail de restauration, de consolidation, de lavement et de réinstallation/recadrage.

